



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT :
5000
NAMUR

ED-RESP. : ANDRÉE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL. N°372 Juin 2020

CONFINEMENT

L'AVANT ET
L'APRES,
ECLAIRAGE
PAR LE
PRESENT

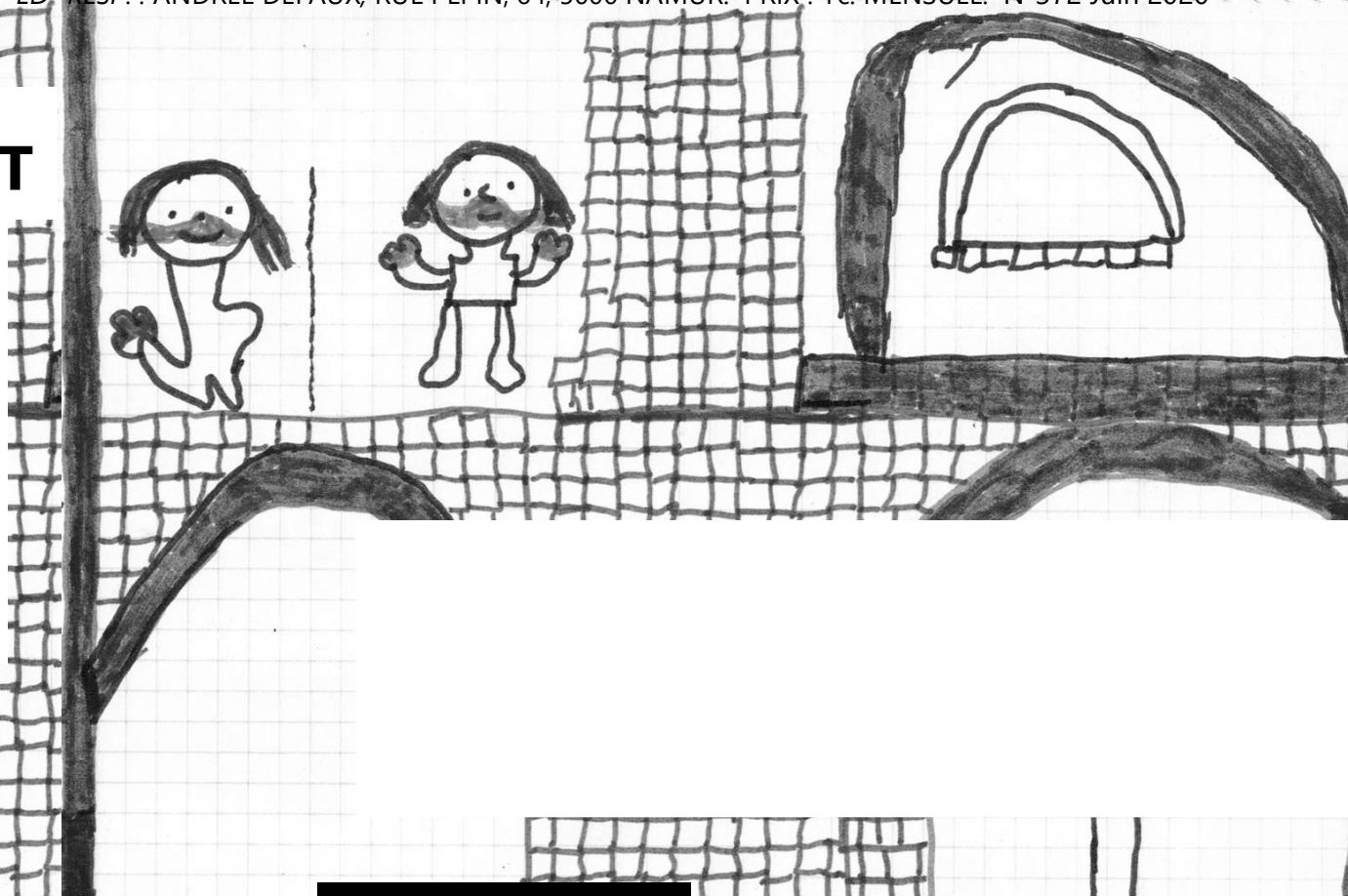


Illustration de Céline, avril 2020

SOMMAIRE

- P.2 **FEDERATION-
TEMOIGNAGE**
L'impact du confinement
- P.3 **FEDERATION-
TEMOIGNAGES**
Des militants racontent le
confinement
- P.4/5 **FEDERATION - PARLER DE
MILITANCE**
Témoignages
- P.6 **FEDERATION - NOS DROITS**
Le Coronavirus, le Logement, les
Tribunaux
- P.7 **FEDERATION - JAI JAGAT**
La marche dans tous ses états
- P.8 **FEDERATION - CA SE PASSE.
PETITES NOUVELLES -**
Ici et là ça bouge !

EDITORIAL

Depuis les mesures de confinement, nous avons tenté de maintenir des contacts entre le plus grand nombre d'entre nous. Nous avons inventé et utilisé d'autres moyens que les rencontres et ateliers que nous avons pour habitude de vivre ensemble. Nous le reflétons dans ce journal. Nous récoltons des faits de vie de cette période, des sentiments. Maintenir des liens pour diminuer les souffrances supplémentaires produites par une distance « sanitaire ». Nous connaissons déjà tellement ce que signifie la distance sociale, les relégations. C'est ce que nous avons mis en évidence au 17 octobre dernier en, parlant de la « citoyenneté » si particulière des plus pauvres. Dans le confinement les inégalités s'amplifient et les répressions aussi.

Pouvons-nous espérer que « l'après » produise de réels changements positifs dans le monde, dans notre quotidien. Un respect de notre planète et de toutes celles et ceux qui l'habitent. Que les « aides alimentaires », qui constituent souvent des « armes alimentaires », fassent la place pour une réelle sécurité d'existence pour toutes et tous. Oserons-nous un nouveau « pacte social » radicalement opposé à l'exploitation outrancière de l'humain et des ressources naturelles, source d'inégalités et de misère pour une majorité.

Luc Lefebvre

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et **PARTAGE** ce JOURNAL avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à LIRE.

FEDERATION

CETTE SOLITUDE... ET CETTE FORCE

CE QUI EST LE PLUS DUR DANS CE CONFINEMENT, C'EST QUE TU NE VOIS PLUS PERSONNE, PLUS AUCUN CONTACT HUMAIN.

Le confinement. Tout d'un coup tu ne vois plus personne, plus aucun contact humain. Toi, tu es quelqu'un qui n'aime pas la solitude, et qui veut beaucoup bouger de chez soi, pour rencontrer des gens. Alors, le confinement, ça commence mal.

C'est ce qui s'est passé les premiers jours du confinement. Je me suis retrouvée seule, sans voir qui que ce soit. **L'angoisse de cette solitude.** Je me tracassais aussi pour d'autres qui étaient comme moi. Je ne pouvais plus aller à LST, voir des amis, voir ma famille. Je me posais **plein de questions** : Comment tenir le coup ? Que deviennent mes enfants ? Et mes petits-enfants ? Comment vivent-ils ce confinement ? Que va devenir ma fille avec ses trois enfants ? Comment va-t-elle gérer tout cela toute seule ? Comment expliquer aux petits-enfants qu'ils ne peuvent plus venir chez moi ? Comment vais-je faire sans les revoir ? Cette solitude, je l'ai déjà vécue dans une période douloureuse de ma vie.

En plus, toutes les activités qui s'arrêtent du jour au lendemain. Je n'avais que le téléphone pour rester en contact. C'est déjà ça.

Ce qui est dur aussi, c'est de faire les courses. Je suis une personne à mobilité réduite, et je n'ai pas de véhicule. Donc je dois y aller très souvent, avec un sac et ma béquille. Quand tu arrives devant le magasin et qu'il y a une grande file d'attente... c'est pas facile. Et puis quand tu voyais les personnes qui avaient, eux, plus les moyens que toi..., les voir ressortir avec **un caddie rempli...** et finalement tu arrivais à entrer dans le magasin avec ton petit sac, tu voyais les rayons vides, donc tu ressortais avec la moitié de ce qu'il te fallait, alors tu devais y retourner le lendemain.

Au début du confinement, je devais descendre en ville pour recharger ma carte pour mon compteur à budget pour l'électricité. Puis, chez Ores, ils ont bloqué la carte et tu es sur le « normal », en tarif de nuit aussi le jour. Qu'est-ce qui va arriver quand le confinement sera terminé. Que va être le **montant de la facture** ? Quand je rechargeais ma carte, je voyais ce que je dépensais ici ce n'est plus le cas.

C'était trop difficile, j'ai dû faire appel à ma fille pour qu'elle puisse faire mes courses. Je peux faire encore des choses, mais ça, non. J'ai un jardin, de l'espace et je suis habituée avec mes petits-enfants. Je peux aussi les aider dans leurs apprentissages scolaires, alors que parfois, les parents n'en peuvent plus. Nous nous entraïdons mais nous restons toujours la même bulle pour ne pas propager le virus. C'est ça aussi **la force de la famille.**

Je trouve que notre gouvernement ne pense pas toujours à nous, **déjà fragilisés.** J'ai l'impression que nous les plus pauvres, on est les grands oubliés. Est-ce qu'ils imaginent ce que c'est de vivre avec des enfants dans des petits logements ? Avec un revenu réduit ? Parfois, sans moyen de communication. Je pense aussi aux personnes à la rue et sans rien pour se protéger. Et puis aussi aux amendes qu'on nous inflige.

La semaine suivante, avec l'atelier « reflets » de LST, on a constitué des **rencontres par vidéo.** Et puis, d'autres réunions. Ça fait du bien. Mais voilà tout le monde ne sait pas nous rejoindre car ils n'ont pas le matériel adéquat pour continuer notre atelier. Alors, on téléphone à l'un ou l'autre quand on peut. Et les autres ateliers ? Et l'atelier famille, que devient-il ? Et la marche¹, que deviennent les marcheurs ? Comment continuer le projet ?

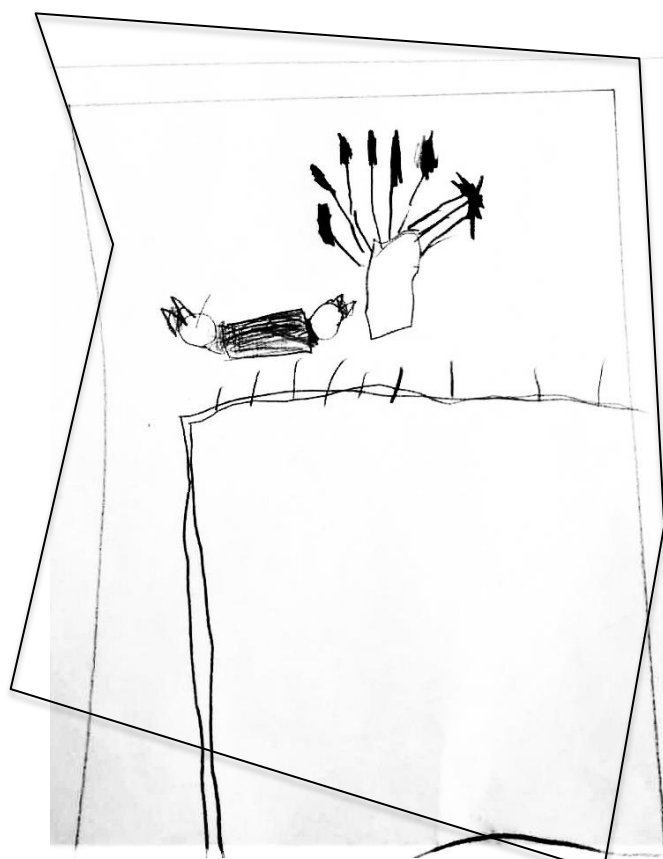


Illustration de Séréna 2020 « Ce que je vois par ma fenêtre »

Je me sens quand même mal, je ne peux plus aider comme avant. J'espère que l'on pourra se revoir rapidement. Franchement.

Maintenant, le temps passe, presque deux mois de confinement. Je me sens déjà beaucoup mieux car je peux aider mes petits-enfants pour continuer leurs **apprentissages scolaires.** On ne parle pas assez des enfants qui sont en difficulté et qui n'ont aucun contact avec l'enseignant. Ma fille a eu un contact téléphonique avec l'institutrice de son fils de 12 ans, en demandant s'il pourrait garder un masque toute une journée. Mais s'il revient c'est en garderie, pour faire bricolage, jeu, dessin... Alors ma fille a décidé de ne pas le remettre à l'école, mais je me pose quand même des questions : quelles conséquences sur son année ? Et au niveau des allocations familiales ? On devrait faire plus attention aux familles dont les enfants sont placés et aux parents et aux enfants qui ne se voient plus depuis le confinement ou une fois par semaine par téléphone, je suis en contact avec plusieurs familles dans le cas.

Encore une chose m'a fait bondir : je reçois d'abord un mail de la part du **médecin conseil** de ma mutuelle en m'indiquant qu'il allait me sonner le 21 avril après-midi et que je devais y répondre. Je lui ai répondu sur le mail que j'attendais de pouvoir me faire opérer dès que possible. J'ai attendu le jour, il m'a sonné en me demandant comment évoluait ma situation. Encore une fois mon salaire se jouait sur cet appel. L'angoisse. Finalement il m'a juste dit qu'il me reverrait en octobre 2020. J'étais soulagée.

Je pense quand-même que ce confinement va nous rendre plus forts, parce qu'on n'a jamais laissé tomber les bras. Malgré tout. Nous ne devons pas arrêter notre combat, et surtout ne pas laisser quelqu'un de côté. J'espère que tout cela sera bien vite derrière nous, mais plus rien ne sera comme avant. Il faudra réinventer encore d'autres moyens.

Une militante

1. La marche Jai Jagat, voir page 7

FEDERATION

CONFINÉS MAIS PAS EFFACÉS

LE MOIS DERNIER, NOUS VOUS AVIONS DÉJÀ PARTAGÉ DES RÉFLEXIONS ET DES VECUS DE CETTE PÉRIODE, NOUS CONTINUONS CE MOIS-CI



Illustration de Candy, avril 2020
« Ce que je vois par ma fenêtre »

LE TELEPHONE

Moi je n'ai pas internet, ni rien de tout ça ! Le téléphone c'est très, très, très important pour se soutenir les uns, les autres. Il ne faudrait pas qu'on vienne à me le couper ! Mon avocate ne voudrait jamais me mettre 20 euros en plus pour le téléphone, je ne peux pas me le permettre. J'ai de l'argent au compte-goutte. Alors je fais attention à chaque coup de fil... Certains ont eu des conversations illimitées, mais seulement si tu avais un abonnement. On peut penser que c'est une solidarité mais c'est juste un geste commercial. C'est avantager ceux qui le sont déjà.

Sonia

L'ECOLE

Après avoir eu un contact avec l'école, j'y suis allée chercher des devoirs à faire avec Raphaël. Ce n'est pas facile de fixer des temps pour travailler. Pour lui, la maison, c'est la maison du repos, où on y fait ce qu'on veut. Ce n'est pas la maison de l'école.

Myriam

CHEZ MOI

Le confinement, ça ne me change pas de mes habitudes. Je ne sortais déjà pas beaucoup.

Un militant

« JE CROIS QUE ÇA VA ENCORE FAIRE DES INJUSTICES APRES »

MASQUES

Les masques... Pourquoi nous, on ne fait pas partie de ces gens qui en ont ? Je comprends que les personnes dans les hôpitaux et les maisons de repos en ont, mais nous pourquoi on n'en a pas ? On est aussi en première ligne, le citoyen. Pourquoi est-ce que le citoyen passe après ? Pourquoi l'état en fourni à certains et nous on doit être solidaires entre nous pour en faire ?

Une militante



Photos de Marisa et de Marie, avril 2020 « Ce que je vois par ma fenêtre »



BEAUCOUP DE CHOSES NE SONT PAS JUSTES

L'école ça manque aussi. Dernièrement, on a reçu un mail avec des devoirs à faire. Il faut les imprimer pour pouvoir les faire mais on n'a pas d'imprimante. On doit aller jusqu'au night and day pour les imprimer. Et puis, il faut aussi savoir expliquer aux enfants. On n'a pas tous fait ces études-là pour apprendre aux enfants ! Avec ma petite-fille, je lui fais écrire des lettres à ses tontons et tantines, ainsi elle continue d'apprendre à écrire. Je crois que ça va encore faire des injustices après. Parce qu'il y a des enfants qui auront pu avancer et d'autres pas.

Le problème, c'est aussi internet. Beaucoup de choses se font par internet et avec le confinement c'est encore plus. Mais tout le monde n'a pas internet. Faut savoir le payer et s'en servir... Et faut encore avoir un bon internet, parce que chez nous on a tout le temps des problèmes de réseau.

Il y a beaucoup d'autres choses qui ne sont pas justes. Ceux qui n'ont pas le choix, qui sont obligés d'aller travailler. Quand t'as un article 60 ou un contrat à durée déterminée, t'as encore moins le choix ! Ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent et qui n'en ont plus pour aller faire des courses. Ceux qui risquent des amendes parce que parfois ils sont obligés de prendre les enfants dans la voiture pour ne pas les laisser tout seuls à la maison...

Sabine

DOCTEUR ?

Ma dame a du diabète. Tous les mois, on voyait le médecin, et on parvenait à réguler son diabète en réaménageant au fur et à mesure. Ça fait presque deux mois qu'on ne peut plus faire le test. On peut juste téléphoner au médecin. Donc, on a décidé de prendre la même nourriture tout le temps. Pour être sûr. Depuis, le docteur nous a proposé d'acheter un appareil bon marché, pour qu'on suive mieux sa santé. Et on se lèche les babines en regardant par webcam ce que ma fille et mes petites filles cuisinent.

Didier

Suite en page 8



FEDERATION

PARLER DE MILITANCE

LORS DE LA DERNIERE ASSEMBLEE DES MILITANT.E.S

NOUS AVONS REFLECHI ET ECHANGE ENSEMBLE SUR NOTRE ENGAGEMENT MILITANT

NOTRE ASSEMBLEE

Fin février, nous étions plus de 35 à nous réunir à Rochefort. A l'occasion de cette assemblée, nous avons pris le temps de parler de notre engagement militant.

Nous avons fait plusieurs tours de table en partant de ces questions :

« Au départ de ce que je vis, c'est quoi pour moi la militance ? »

« Quelles sont les difficultés qu'on rencontre ? »

« Qu'est-ce que ça nous coûte ? Quelles souffrances ? »,

« Comment ça nous questionne dans nos familles ? ».

Dans les lignes qui suivent, nous vous proposons de lire le témoignage d'un militant qui a rejoint le mouvement LST il y a un peu plus d'un an.

Et de découvrir ce que d'autres militant.es ont exprimé au cours de cette assemblée très riche en échanges et en humanité.

J'AI ETE EPATE

Lors de la dernière assemblée des militants de LST j'ai été épaté. Dans ma longue vie de militant je n'avais encore jamais vu une assemblée de militants se centrer sur la militance.

Et ce n'était pas seulement pour voir ce que la militance permet mais aussi pour voir ce que cela nous coûte. Nous avons exprimé aussi les moments difficiles et même les souffrances que la militance a pu engendrer pour nos familles.

Les mouvements ont tendance à montrer ce que la militance peut amener en mettant de côté le reste.

Ici, le fait d'aborder les aspects tant positifs que négatifs permet à ceux qui veulent s'engager, de s'engager plus consciemment, en assumant mieux leur choix. Ce choix conscient construit une plus grande force morale face aux difficultés.

CE N'ETAIT PAS SEULEMENT POUR VOIR CE QUE LA MILITANCE PERMET MAIS AUSSI POUR VOIR CE QUE CELA NOUS COUTE



Les photos des pages 4 et 5 ont été prises lors de notre dernière assemblée des militant.es

UN CHOIX, UNE FORCE...

Personnellement, je m'étais retrouvé parfois dans une grande solitude après mes prises de position militante. Je vivais difficilement cette souffrance.

Il m'arrivait aussi de considérer cette souffrance comme le signe de mon courage, de ma bravoure face aux puissants.

De fait, j'étais courageux, mais cela aurait pu mal tourner pour moi. La fuite en avant, tout seul. Il m'a fallu résister à cette tentation de chercher des signes de réussite dans mon action personnelle.

Plus tard, le fait de prendre conscience que ma militance est un choix parmi d'autres, que j'aurais pu aussi fermer ma gueule en certaines circonstances, m'a permis de retrouver un peu de souffle, de force, de liberté.

Ce n'était plus une fatalité, je n'étais plus le p'tit qu'on spotche éternellement.

Les mouvements qui donnent la place aux plus pauvres sont probablement plus capables de sentir l'engagement que demande la militance dans ce milieu.

Ils sont peut-être plus conscients des risques qu'ils font courir aux militants en insufflant de l'espoir. Ils exposent leurs militants plus que d'autres publics à la souffrance.

CE N'ETAIT PLUS UNE FATALITE, JE N'ETAIS PLUS LE P'TIT QU'ON SPOTCHE ETERNELLEMENT.

LA MILITANCE NOUS OUVRE AU MONDE

La page suivante, nous permet de découvrir quelques pensées fortes qui ont été prononcées par d'autres militants lors de cette assemblée.

Toutes ces paroles de militants me font dire que la militance nous ouvre au monde, elle nous élargit. Non seulement par ce que nous apprenons sur nous-mêmes, sur le monde et sur le rapport entre le monde et nous-mêmes mais aussi parce que la militance nous ouvre aux grandes souffrances tout autant qu'aux grands bonheurs.

Suite en page 5



FEDERATION

PARLER DE MILITANCE

Suite de la page 4

Nous quittons notre vie précédente qui était faite de petites souffrances et de petits bonheurs. Nous osons nous transformer par l'action collective. Ce n'est plus ma seule action individuelle qui sert de guide.

Nous sommes tout autant faits par le mouvement que nous le faisons. Sauter cet obstacle n'est pas facile. Si nous le faisons dans un mouvement où nous nous sentons accueillis dans un tissu humain, ce choix est plus facile à faire.

L'efficacité du mouvement est liée au respect intégral des personnes.

*NOUS OSONS NOUS TRANSFORMER
PAR L'ACTION COLLECTIVE.
CE N'EST PLUS MA SEULE ACTION*



*MILITER, C'EST FAIRE VALOIR
DES DROITS, C'EST AGIR
CONTRE CE QUI N'EST PAS JUSTE.*

*POUR MOI C'EST UN COMBAT. C'EST
S'ENTRAIDER POUR LE DROIT AU LOGEMENT,
A LA SANTE, A S'ALIMENTER...*

ROLAND M.



*DANS LA MILITANCE, ON DECOUVRE LES
VALEURS HUMAINES QUI NOUS ANIMENT,
QUI NOUS MOTIVENT.*

PIERRE G.

*POUR MOI, LA MILITANCE, C'EST ETRE EVEILLE,
ATTENTIF, A L'ECOUTE DE CE QUI SE PASSE AUTOUR DE
NOUS. ETRE VIGILANT ET S'INDIGNER.*

ISABELLE



*POUR MOI, C'EST S'ENTRAIDER. QUAND
UNE AMIE A UN COUP DUR, C'EST ETRE
PRESENT, LA SOUTENIR POUR PAS
QU'ELLE LACHE.*

VALERIE

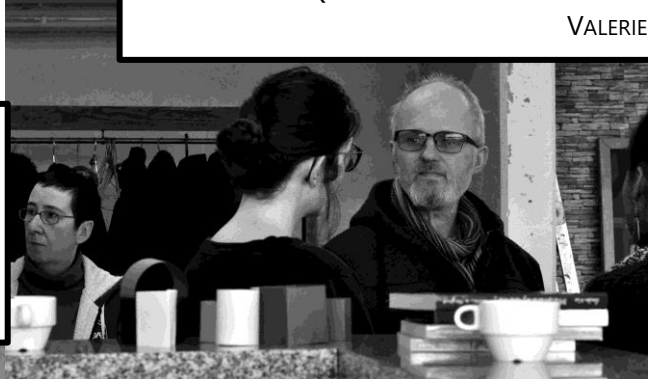
*MILITER, C'EST SURVIVRE !
ON N'AURA JAMAIS FINI DE
LUTTER !*

PASCAL



*J'AI APPRIS DES CHOSES DEPUIS QUE
JE SUIS MILITANT, JE VEUX LES
TRANSMETTRE AUX PLUS JEUNES.*

MICHEL



*LA SOLIDARITE ET LA MILITANCE,
L'UN NE VA PAS SANS L'AUTRE.*

PIERRE B.

*MILITER POUR MOI, C'EST ETRE LE
PORTE-PAROLE DES SANS VOIX DANS
CETTE SOCIETE.*

ANDREE

*MILITER, C'EST METTRE DU TEMPS POUR DES CAUSES QUI
NOUS DEPASSENT, C'EST S'ENGAGER DANS QUELQUE
CHOSE QUI EST PLUS GRAND QUE NOUS.*

Loïc

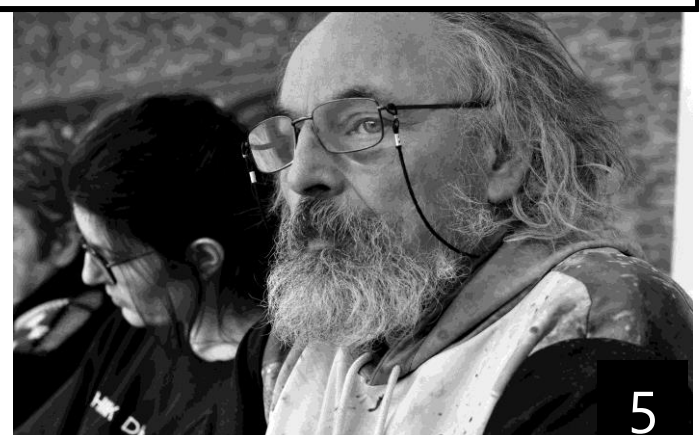
*JE SUIS MILITANTE PARCE QUE J'AI
ENVIE DE ME BATTRE, POUR NOS
DROITS A TOUS.*

FABIENNE



*MILITER C'EST DEFENDRE L'ACQUIS SOCIAL. SE DEFENDRE
POUR NE PAS ETRE PIETINE. SI ON NE SE DEFEND PAS ÇA VA
ETRE DE PIRE EN PIRE*

FERNAND



NOS DROITS

**LE CORONAVIRUS,
LE LOGEMENT, LES TRIBUNAUX**

LES EXPULSIONS

DES LOCATAIRES SONT SUSPENDUES

En Wallonie, le Gouvernement a suspendu toute procédure d'expulsion depuis le 19 mars 2020 jusqu'au 11 mai. Une nouvelle prolongation sera peut-être décidée, mais c'est peu probable vu les motifs qui avaient justifié cette suspension.

Ces motifs ne visaient pas à protéger le droit au logement. La mesure était justifiée par d'autres raisons :

- un motif sanitaire : éviter que des ménages se retrouvent sans domicile fixe et doivent se loger de manière urgente chez des connaissances durant la période de confinement,
- un motif économique : attendre que les sociétés de déménagement puissent à nouveau travailler (phase 1b du déconfinement à partir du 11 mai 2020).

La police est chargée de veiller au respect de cette interdiction et est autorisée à recourir à la contrainte voire à la force si nécessaire. Les locataires poussés par leurs propriétaires à libérer les lieux peuvent donc appeler la police qui est chargée de faire respecter cette période de suspension.

LA PROLONGATION EXCEPTIONNELLE DES CONTRATS DE BAIL

La loi sur les contrats de bail dans le secteur privé permet au locataire, au plus tard un mois avant la fin du contrat, de demander au propriétaire une prolongation du contrat.

Cette demande doit être faite par recommandé, et invoquer des « circonstances exceptionnelles » qui l'empêchent de manière imprévue de déménager à l'échéance prévue (problème grave de santé, le grand-âge, un handicap sérieux, le retard imprévu de libération du nouveau logement trouvé, etc.). Le seul fait de ne pas encore avoir trouvé à se reloger n'est pas en soi suffisant.

En cas de refus du propriétaire, le locataire peut demander au Juge de paix de prendre une décision.

Un arrêté du Gouvernement wallon du 22 avril 2020 permet expressément d'invoquer la crise du Covid19 comme « circonstance exceptionnelle » rendant le déménagement impossible.

Cette demande ne doit plus se faire par recommandé, mais un courrier simple ou un mail suffit.

Elle ne doit plus être adressée au plus tard un mois avant la fin du bail, mais au plus tard 5 jours.

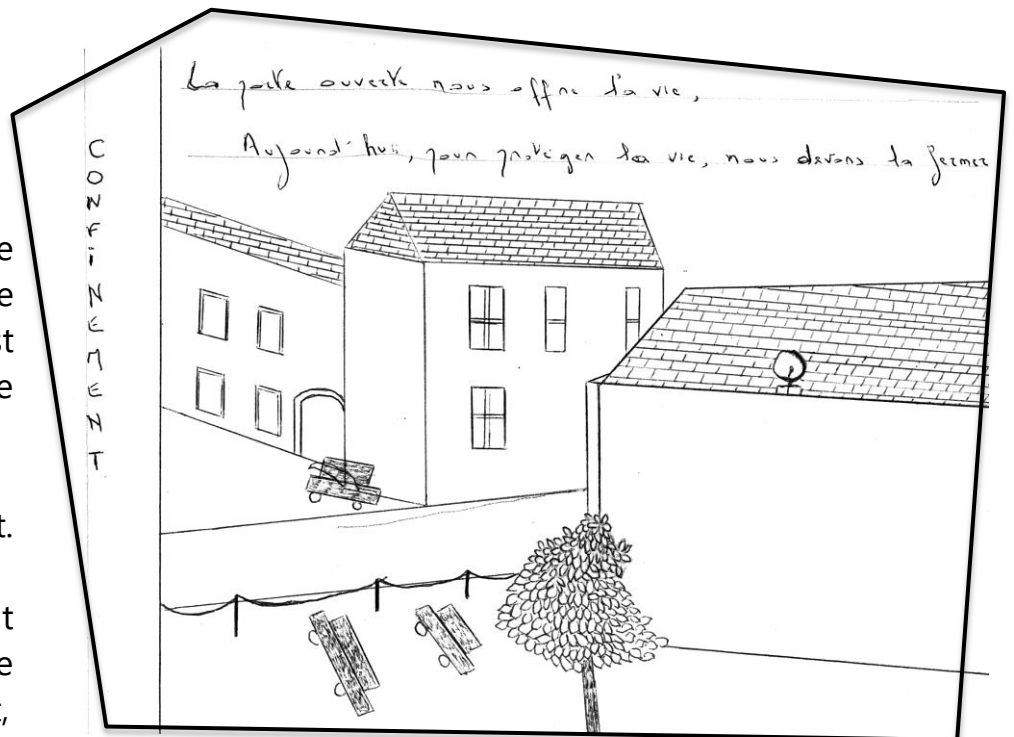


Illustration de Fabienne, mai 2020 « ce que je vois par ma fenêtre »

FAIRE VALOIR SES DROITS

Même en période de confinement, faire valoir ses droits est fondamental.

Les administrations (CPAS, ONEm, mutuelles, etc.) fonctionnent évidemment, même si les délais sont plus longs et les contacts plus difficiles.

La généralisation de la communication par mail facilite les contacts... pour celles et ceux qui disposent du matériel informatique nécessaire. : la fracture sociale se double d'une fracture numérique.

Certains CPAS se sont montrés plus souples pour prolonger les décisions d'octroi du RIS sans vérification concrète du maintien des conditions... mais attention aux décisions à venir par lesquelles le CPAS reviendrait en arrière et supprimerait le RIS avec effet rétroactif.

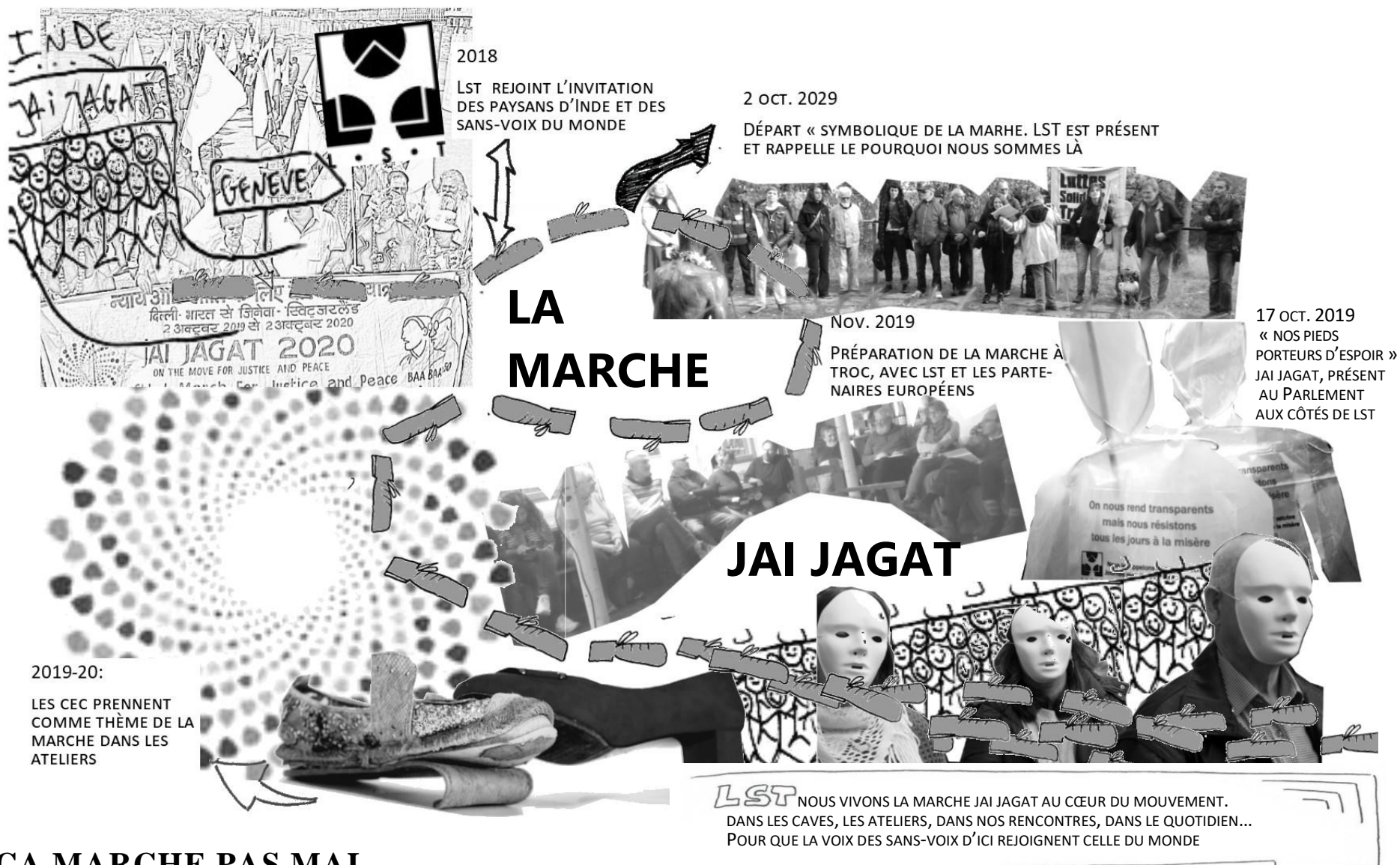
Les Maisons de justice continuent à fonctionner, et il est toujours possible d'obtenir la désignation d'un avocat dans le cadre de l'aide légale.

Les procédures devant les Tribunaux sont ralenties, plusieurs audiences sont reportées. Mais des mesures de protection des justiciables ont été prises :

- en cas d'urgence, le Tribunal peut décider d'examiner quand même un dossier et rendre un jugement rapidement,
- les jugements par défaut ne sont plus rendus, mais les dossiers sont reportés pour permettre à la personne convoquée de se défendre,
- les délais pour introduire des recours en justice sont prolongés, pour permettre aux justiciables d'effectuer les démarches pour contacter un avocat.

FEDERATION

JAI JAGAT : LA MARCHÉ DANS TOUS SES ÉTATS



2018
LST REJOINT L'INVITATION
DES PAYSANS D'INDE ET DES
SANS-VOIX DU MONDE

2 OCT. 2020
DÉPART « SYMBOLIQUE DE LA MARCHÉ. LST EST PRÉSENT
ET RAPPELE LE POURQUOI NOUS SOMMES LÀ

Nov. 2019
PRÉPARATION DE LA MARCHÉ À
TROC, AVEC LST ET LES PARTE-
NAIRES EUROPÉENS

17 OCT. 2019
« NOS PIEDS
PORTEURS D'ESPOIR »
JAI JAGAT, PRÉSENT
AU PARLEMENT
AUX CÔTÉS DE LST

2019-20:
LES CEC PRENNENT
COMME THÈME DE LA
MARCHÉ DANS LES
ATELIERS

**LA
MARCHÉ**

JAI JAGAT

LST NOUS VIVONS LA MARCHÉ JAI JAGAT AU CŒUR DU MOUVEMENT.
DANS LES CAVES, LES ATELIERS, DANS NOS RENCONTRES, DANS LE QUOTIDIEN...
POUR QUE LA VOIX DES SANS-VOIX D'ICI REJOignent CELLE DU MONDE

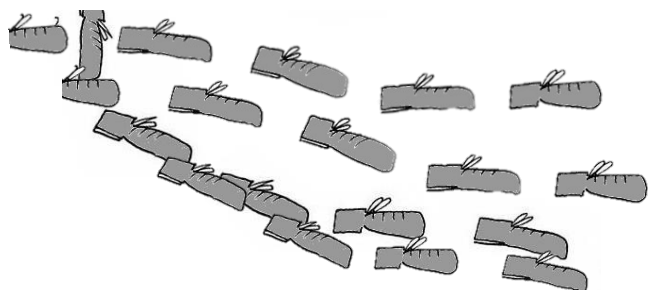
CA MARCHÉ PAS MAL

Le fonctionnement de nos sociétés repose sur une exploitation outrancière de l'humain et de toutes les ressources qui nous entourent.

A côté de l'insécurité d'existence imposée à une majorité de l'humanité, les actes pour la protection de la planète s'imposent à nous. Les promoteurs de la marche nous le rappellent.

ENRACINÉS DANS NOS
RÉSISTANCES À LA
MISÈRE

L'implication de LST dans la marche de Jai Jagat 2020 est une réponse à l'appel de la mobilisation des paysans pauvres et des personnes marginalisées d'Inde, d'où est partie la marche. **Leurs questionnements sont les nôtres**, porteurs d'espérances, enracinés ailleurs mais se traduisant par des faits de vie où se développent des résistances à l'oppression, la pauvreté et la misère.



Actuellement, le coronavirus en cause, **la marche de Jai Jagat est à l'arrêt, mais le mouvement ne l'est pas**. Tous sont repartis d'où ils venaient pour se mobiliser autrement en réorganisant la vie pour se protéger du covid 19. Les associations partenaires développent des réponses solidaires aux situations de détresses humaines (distribution de céréales, masques, ...). LST doit plus que jamais vivre cette marche. « **On est en marche, on résiste** » N'est-ce pas ce que nous vivons au quotidien ? Tous, là où nous sommes, tentons de faire vivre l'esprit de la marche pour plus de justice sociale au travers de petits actes du quotidien, dans la solidarité, le partage. En cette fin avril 2020, les propositions vont bon train pour une réorganisation de la campagne Jai Jagat qui donne

« La crise environnementale est le résultat de notre système économique qui permet à certaines personnes d'accumuler des richesses et qui permet aux injustices de se perpétuer. Cela mènera à des conflits et de la violence. Ghandi disait : « Il y a assez pour les besoins de chacun mais pas assez pour la cupidité de chacun ». C'est une bataille entre besoin et cupidité que nous devons renverser, renverser ce modèle et voir comment établir un modèle de développement qui réponde aux besoins de tous pour que tout le monde puisse vivre en paix » Rajagopal.

suite à une certaine phase de résignation face à la situation qu'impose la prudence collective devant la pandémie. LST sera au rendez-vous. Le forum Durabilité et Pauvreté se tiendra (il est reporté). La marche des jeunes Jai Jagat, avec qui LST travaillait prendra probablement une autre forme. Et le rassemblement prévu à Genève en septembre se tiendra en décembre 2020. Le plaidoyer est toujours en construction en s'inspirant de nos vécus. **Ce travail ne s'arrête pas, il se construit encore**. Nous mettons également beaucoup d'espoir dans la participation de « Jai Jagat » lors de notre rassemblement au parlement de Wallonie pour nos prises de parole. Vous en serez bien entendu les premiers avertis.



CONFINÉS, PAS EFFACÉS

FAIRE DES COURSES...

Ce qu'on a difficile aussi, nous, c'est pour aller faire les courses. Tout près, on n'a qu'un petit magasin de village. Il n'y a pas grand-chose dans les rayons et c'est fort cher. Heureusement, on a des coups de main du voisin qui va de temps en temps faire des courses pour nous avec sa voiture. Ou ma fille qui nettoie à l'hôpital, elle repasse parfois faire des courses après son travail... Mais, je ne préfère pas, parce qu'elle est déjà très fatiguée et stressée d'aller travailler. De toute façon, je n'aime pas trop de sortir. Je suis fort stressée. Près du magasin, dans le village, il y a tout le temps la police. Je me sens surveillée même si je sais que je ne fais rien de mal. Je préfère rester chez moi...

Sabine

TOUS A LA MAISON

On s'est retrouvé avec les enfants à la maison alors qu'habituellement, ils reviennent le week-end. Les enfants étaient à l'internat la semaine. Ce n'est pas toujours évident de gérer la situation avec toute la famille d'un coup, tous à la maison. Mais en même temps, c'est bien de les avoir tous.

Patrick

ET APRÈS...

« Quel va être le-après ? Comment les plus pauvres vont faire après si les prix dans les magasins et les loyers augmentent ? »

Myriam

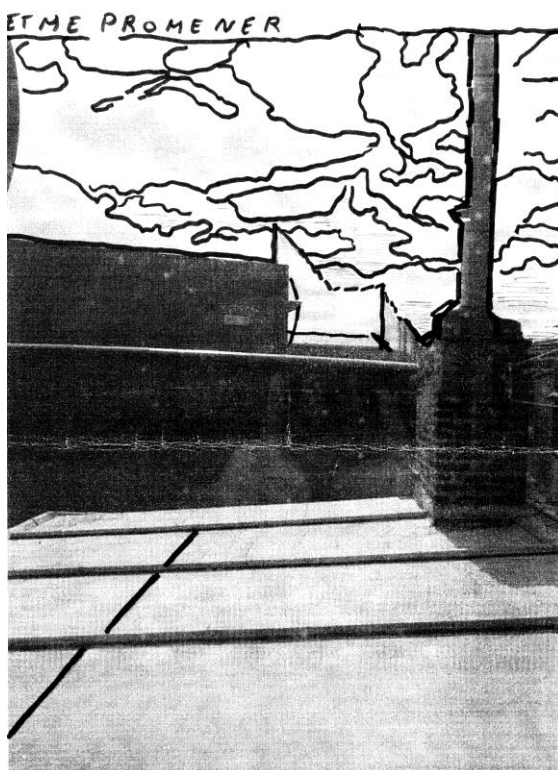


Illustration de Mireille, avril 2020
« ce que je vois par ma fenêtre »

CA SE PASSE

A LA BIBLIOTHÈQUE DE RUE

"En période de confinement la bibliothèque de rue est obligée de prendre des distances... Pour garder le contact avec les enfants, nous leur avons écrit une lettre et envoyé des photos des activités passées. Nous leur avons aussi glissé une enveloppe timbrée pour qu'ils puissent nous répondre, nous envoyer un dessin. Nous attendons leurs réponses avec impatience."

ILLUSTRATIONS

Les illustrations ont été réalisées par des militants, confinés chez eux. Nous nous étions donné cette consigne : que vois-je par ma fenêtre ? Ce n'est qu'un petit aperçu. Vous en découvrirez encore le mois prochain. Merci à toutes et tous.

PETITE NOUVELLE

NAISSANCE

Ce 15 mai 2020, Edward a poussé son premier cri pour la vie. Félicitations à Cindy Débaucherons et à Valéry Filet. Bonne route à vous.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé à ce numéro
D'Andenne : l'équipe d'actualités ardennaises.
De Condroz-Famenne-Ardenne : Chantal, Michel.
De Namur : Andrée, Annette, Cécile, Céline, Cindy, Fabienne, Fernand, Isabelle, Loïc, Martin, Mireille, Pascal, Patricia, Pierre, Roland, Sébastien, Sonia, Valérie, Paul.
Du Hainaut : Kiara, Laeticia, Luc, Marcelle, Myriam, Sabine.

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :
L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDROZ-FAMENNE-ARDENNES :
L.S.T Condroz-Famenne-Ardenne asbl
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

PROVINCE DU HAINAUT :
LST Hainaut
Rue de l'Esclopperie, 1, 7040 Quévy-le-Grand
Tél : 065/88.59.50 – 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387
A Tubize: Claire Goethals - Tél. : 067/64 89 65
Rue du Centre, 19 – 1460 Virginal
tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :
L.S.T Namur asbl- Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :
WWW.MOUVEMENT-LST.ORG
federation@mouvement-lst.org

ABONNEMENTS

Abonnement de soutien fixé à 15 euros/an
Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
De la Fédération Luttes Solidarités Travail
27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



IMPRIMERIE

Notre journal est imprimé par Nuance 4
Rue des Gerboises 5, 5100 Namur



CHERS LECTEURS, N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG